

ÉPIDÉMIE DE COVID-19 Allemagne

« Solidarité forte en Europe »

L'ambassadeur d'Allemagne en France, Nikolaus Meyer-Landrut, revient sur les échanges transfrontaliers et explique la position de son pays sur le dispositif européen.

Quel contrôle des frontières pour le grand public, les frontaliers et les travailleurs détachés ?

« La priorité pour nous tous, c'est d'essayer de ralentir la propagation du virus. Mais il est important de maintenir l'activité transfrontalière, et donc la circulation des personnes et des biens en fonction des besoins des entreprises. Il y a donc des contrôles et des règles très précises. Le contrôle des frontières et l'entrée sur un territoire national relèvent de chaque pays. »

Entre Sarre et Moselle, il n'existe qu'un point de passage à Petite-Rosselle (uniquement le jour), mais les frontaliers en réclament d'autres pour accéder à la région de Sarrebruck depuis Sarreguemines ou Grosbliedestroff, par exemple.

« Les points de passage relèvent d'une décision prise par le Land en lien avec les autorités fédérales. Nous sommes conscients des contraintes et nous avons fait remonter ces complications à Berlin. Nous espérons dans les prochains jours améliorer la fluidité entre Sarre et Moselle. »

Comment l'Allemagne s'est-elle organisée pour tester la population plus massivement que dans les autres pays européens ?

« L'industrie pharmaceutique et chimique allemande a pu très vite mettre en place des produits. La campagne de dépistage a commencé très tôt ainsi



Nikolaus Meyer-Landrut, ambassadeur d'Allemagne en France.

Photo DNA/Michel FRISON

que le traitement des personnes de retour des zones infectées. C'est très important pour identifier des patients à des stades plus précoces avant que la maladie évolue vers les stades trop graves. Nous réalisons environ 400 000 tests par semaine grâce à un réseau décentralisé d'établissements médicaux habilités et grâce aussi à la médecine privée. »

L'Allemagne est-elle bien équipée en masques ?

« Pas assez, c'est vrai aussi pour d'autres équipements de protection des médecins et personnels soignants. En plus des achats en Chine, les industriels et le gouvernement augmentent les capacités de protection. »

L'Europe du sud demande à l'Europe du nord des efforts sur les dettes, les déficits, les aides. L'opinion allemande peut-elle l'entendre ?

« On ne souligne pas assez l'importance des décisions prises par la Commission avec le soutien de l'Allemagne. Il y a eu des actions importantes de levées de fonds. Nous ne limitons

pas les États membres aux 3 % de déficit. Avec l'accord de jeudi, nous mobilisons 500 milliards d'euros. Je me réjouis de cette solidarité européenne forte. »

Le ministre de l'économie français Bruno Le Maire annonce la plus grande crise économique depuis 1945. Est-ce vrai pour l'Allemagne ? Faut-il revoir le modèle économique européen ?

« Les économistes allemands regroupés dans une structure que l'on appelle Sages ont fait première estimation d'une récession de 4 % cette année suivie d'un rebond de 5 % en 2021. Effectivement, notre industrie automobile est très affectée mais la demande est plus forte en chimie, pharmacie. On n'a pas de visibilité pour le moment car cette crise est mondiale et très différente de la crise financière de 2008 ; au moment de la crise de 2008-2009, le PIB allemand a reculé de 5 % beaucoup plus qu'en France avant de repartir. »

Recueillis par
Dominique JUNG
et Pascal JALABERT

100

millions de doses d'hydroxychloroquine ont été offertes par le groupe pharmaceutique français Sanofi. Ces dons vont aller à une cinquantaine de pays dans le monde. L'entreprise a augmenté sa capacité de production de 50 % et prévoit de la quadrupler d'ici à l'été.

DISPARITION Entreprise

Jacques Calvet, le patron qui a redressé PSA

Il avait débuté auprès de Valéry Giscard d'Estaing, avait fait ses études avec Chirac et Rocard, a eu droit à sa marionnette aux Guignols... Figure du milieu des affaires, Jacques Calvet est décédé jeudi. Il était âgé de 88 ans. Ses proches ont fait savoir que ses obsèques « se dérouleront dans la plus stricte intimité familiale ». Ils n'ont pas précisé les causes ni les circonstances du décès.

205, 405, BX...

Jacques Calvet est surtout connu pour avoir dirigé le groupe PSA de 1984 à 1997. Arrivant dans une entreprise au bord de la faillite, il a opéré un redressement spectaculaire, au prix de lourdes restructurations. Homme au caractère entier, réputé inflexible, il a sauvé ce pilier de l'industrie française, que beaucoup pensaient condamné, grâce à des voitures emblématiques. Du côté de la marque au lion, la citadine 205 et bientôt la berline 405 sont des succès retentissants. Le logo aux chevrons renaît avec la BX.

L'actuel dirigeant de PSA, Carlos Tavares, a adressé ses condoléances à la famille et salué un « grand visionnaire ». « Je tiens à saluer la mémoire de ce grand capitaine d'industrie qui nous quitte, doté d'un rare courage et d'une détermination sans faille qui doit nous inspirer. [...] Au regard de la crise que nous traversons, son exemple nous oblige et nous engage à protéger l'entreprise dans l'intérêt de ses salariés, comme il l'a toujours su le faire. »

Diplômé de l'ENA, Jacques Calvet avait commencé sa carrière à la Cour des comptes en 1957. Il avait rejoint deux ans plus tard le cabinet de Valéry Giscard d'Estaing, alors secrétaire d'État aux Finances, qu'il suit pour devenir directeur de cabinet lorsque ce dernier est nommé ministre.

Les deux hommes se séparent quand Valéry Giscard d'Estaing est élu président de la République en 1974 et que Jacques Calvet prend la présidence de la BNP, une banque alors contrôlée par l'État.



Jacques Calvet lors d'une conférence de presse en 1995.

Photo Pierre VERDY/AFP

MAIS AUSSI...

NORD

Un homme suspecté d'avoir tué sa mère

Vendredi matin, un homme s'est défenestré du 3^e étage à Mons-en-Baroeul, dans le Nord. « Dans son appartement, les secours ont découvert le corps sans vie de sa mère avec un couteau planté dans la poitrine », a précisé le parquet de Lille. Une enquête a été ouverte pour « homicide volontaire ». Mais l'homme, au vu de son état de santé actuel n'eut être entendu pour le moment.

ESPAGNE

L'ours Cachou retrouvé mort

Cachou, un ours mâle de six ans, né dans les Pyrénées et qui s'était distingué par son comportement de prédateur,

a été retrouvé mort jeudi dans le val d'Aran en Espagne. Une autopsie sera effectuée à Barcelone. En août, les autorités du val d'Aran avaient demandé le « retrait immédiat » de cet ours, dénonçant son comportement de prédateur. Le plantigrade était mis en cause dans la mort de cinq chevaux.

LANDES

Un homme poignardé, sa compagne interpellée

Un homme de 25 ans a été mortellement poignardé dans la nuit de jeudi à vendredi à Morcenx-la-Nouvelle (Landes), et sa compagne était actuellement entendue en garde à vue. La femme est soupçonnée d'avoir frappé à l'arme blanche son compagnon au cours d'une dispute qui a dégénéré.

MOS14 - V2

MONDE

570 morts en Italie 980 au Royaume-Uni

Le Royaume-Uni a enregistré 980 décès supplémentaires de patients malades du Covid-19. Un nouveau record qui porte le bilan total à 8 958 morts. Dans le même temps, on déplore 570 morts de plus en Italie (18 849 au total) et 605 en Espagne (15 843 en tout).

Des cas de rechute en Corée du Sud

Rechute, réinfection, faux-négatifs... Les médecins coréens ne savent pas pour l'instant pas ce qu'il en est précisément, mais ils ont fait état ce

vendredi de 91 malades du coronavirus qui avaient pourtant été déclarés guéris auparavant. La Corée avait pour l'heure fait état de 6 807 cas de coronavirus pour 211 morts.

Yémen : premier cas dans un pays en guerre

Le Yémen, pays en proie à une grave crise humanitaire due à la guerre, a annoncé vendredi un premier cas. Un cessez-le-feu décrété unilatéralement à partir de jeudi par la coalition militaire menée par l'Arabie saoudite, mais il ne semblait pas observé vendredi.